

Les Perles de Sagesse de Sai

Épisode 32 - B

COMMENT LE CROIRE ?

Le 6 Mai, 2022

Om Srî Sai Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Cette expérience est encore toute fraîche dans ma mémoire. Je voudrais la partager avec vous dans cet épisode.

Pour une période de plus de quatre ans j'offris mes services en qualité de président de l'Organisation Sri Sathya Sai pour l'État de l'Andhra Pradesh. Durant ce temps il m'arriva de visiter un lieu appelé Siricilla, dans l'actuel État du Tèlangana (partie Nord de l'Andhra Pradesh actuellement devenue État séparé). Je demandai à un autre professeur, Sri Subrahmanya Sarma, qui était directeur du collège de Madame A.V.M., à Visakhapatnam, s'il voulait bien m'accompagner.

Nous nous rendîmes ensemble à Siricilla. Nous participâmes à une réunion, après quoi nous retournâmes à la gare de Khazipet, où nous devons sauter dans le premier train, le Godavari Express. Khazipet est une gare de jonction, dans l'État du Tèlangana. Donc nous arrivâmes à Khazipet. Là, nous devrions prendre le Godavari Express pour retourner à nos lieux de résidence respectifs. Subrahmanya Sarma devait aller à Visakhapatnam et moi à Guntur, où je travaillais.

Très bien. Comme nous arrivions à Khazipet, le chef de gare, appelé Redday, me vit de loin. Il sortit de son bureau et me pria de me reposer un moment chez lui et de prendre une tasse de café.

Puis Redday dit : « Monsieur, aujourd'hui je n'ai pas pu assister à votre entretien puisque j'étais en service. Je le regrette beaucoup. En fait j'ai aspiré longtemps à vous entendre, car, depuis quelques années, beaucoup de gens me parlent de vos discours. En ces quelques minutes avant l'arrivée du train, pourriez-vous résumer brièvement de quoi vous avez parlé à la réunion, et m'accorder vos bénédictions ? »

Alors je me mis à lui exposer quelques points que j'avais mentionné là-bas. Je souffre de cette faiblesse : une fois que je commence à parler de Swami, je transcende le temps et l'espace. J'oublie complètement où je suis. Je perds de vue les contraintes de l'heure, aussitôt que vous me demandez de dire quelques mots au sujet de Swami. J'étais ravi et me mis à

parler. Passé un certain temps, Redday, le chef de gare des chemins de fer à Khazipet, me dit : « Monsieur, monsieur, le train va entrer en gare. Allez sur le quai ».

Le temps de sortir tous les deux de son bureau et d'aller sur le quai, le train était arrivé et déjà reparti. Il était parti ! Le train passa le signal. C'était le Godavari Express, un train rapide.

Mon collègue, l'autre intervenant de la réunion, Subrahmanya Sarma, directeur du collège AVM de Visakhapatnam, était tout à fait déconcerté. « Monsieur Anil Kumar, comment vais-je arriver à temps à mon collège demain ? Et comment arriverez-vous au vôtre ? Nous avons manqué le train. Je n'aurais pas dû vous accompagner. Je suis vraiment navré. »

Pour ma part je priai intérieurement : « Swami, ce gentilhomme se sent mal parce que nous avons manqué le train. Il a raison de se préoccuper. En tant que directeur, il doit se présenter à temps et remplir son devoir. Je suis très ennuyé pour lui, Swami. Sauvez-moi. Le train est parti et a passé le signal. Je ne sais pas comment Vous résoudrez le problème. »

Je priais simplement Swami en mon cœur. Croyez-moi ou pas, le train fit marche arrière !!! Du signal, il revint vers le quai. Cela ne s'était **jamais** passé. Si un train outrepassa le signal, il ne revient plus, et encore moins un train express. Je ne pouvais pas en croire mes yeux !

Sans perdre une seconde je dis à mon collègue Subramanya : « Monsieur, montons dans le train. Ainsi nous partîmes l'un et l'autre vers nos destinations et fûmes présents à nos collègues.

Je vous l'affirme, lorsque nous accomplissons un travail pour Swami, Il prendra soin de nous de toutes les manières. Il ne nous laissera jamais déçus, car Son service n'est jamais fait en vain. Il ne nous exposera jamais à aucune sorte de risque. Imaginez : le train revient en arrière pour nous y faire monter ! Comment me réconcilier avec ce fait ? Comment croire que cela a vraiment eu lieu ?

Maintenant je voudrais vous raconter une autre expérience. Je m'étais rendu en certains lieux, comme Karimnagar, toujours dans le Tèlangana. Et bien, après l'entretien, il me fallait sauter dans un train, mais celui-ci avait du retard. Je devais arriver à temps pour mon travail. Ce que je faisais habituellement, c'était aller tout droit de la gare à mon collège, car il s'agissait d'un collège chrétien et la discipline y était stricte. De plus, si je disais m'être occupé d'une réunion de fidèles de Saï Baba, ils m'auraient jeté à la porte du collège. Mais voilà, le train avait du retard. Que faire ?

Avec une certaine hésitation, je me rendis à pas lents au collège. Là, que se passait-il ? Qu'y avait-il là ? La cour était silencieuse, le campus entier était vide. La porte principale était fermée. J'appelai le gardien : « Eh ! Qu'est-il arrivé ? Que se passe-t-il ? »

Il répondit : « Monsieur, aujourd'hui l'un de nos conférenciers se marie. C'est pourquoi aujourd'hui c'est jour de vacances ». Oh ! Je remerciai Swami de tout mon cœur. « Swami, que les jeunes gens se marient de telle sorte que je puisse avoir le temps de m'occuper de Votre travail. J'apprécie aussi un peu de vacances. » C'est ainsi que je priai intérieurement.

Cet incident est une preuve pour vous faire comprendre comment Swami vous sauvera, parce qu'Il nous dit : « Si vous faites un pas vers Moi, J'en ferai dix vers vous ». Ou encore : « Si vous accomplissez Mon travail, J'ai le devoir de M'occuper du vôtre. »

Je pourrais vous citer encore un autre exemple. J'étais allé à Nagpur, dans l'État du Maharashtra, pour m'y adresser aux étudiants de l'université de Nagpur et aux Centres Sathya Sai. De Nagpur, je prévoyais de prendre le train Dakshina Express. Seulement que le train avait du retard, un sérieux retard de deux heures. Que faire ? Arrivé à destination, je me rendis directement au collège. Croyez-moi si vous le voulez, à ma plus grande surprise le campus entier était vide. Les portes étaient fermées. J'appelai le gardien : « Que se passe-t-il aujourd'hui ? »

« Monsieur, tous les étudiants sont rassemblés dans l'auditorium. Il y a un meeting. Allez-y tout-de-suite. »

Ainsi, sans perdre une minute, je courus jusqu'à l'auditorium du collège. Il s'y tenait une grande réunion. Notre collège avait une population de 4.500 étudiants. La salle était pleine à craquer. De loin j'entendais des applaudissements tonitruants. Je me sentis très heureux. Je m'avançai vers l'auditorium et pris place tout au fond. Je remarquai qu'il s'agissait d'une célébration pour un match de cricket interscolaire. Notre collège s'était classifié premier et les athlètes recevaient, de la part du directeur, une coupe en argent et le blason. Tous les étudiants riaient de bon cœur et applaudissaient. Ils étaient vraiment très heureux. Finalement le directeur annonça : « Puisque nos élèves se sont classés vainqueurs dans la compétition interscolaire, aujourd'hui sera jour de vacances. »

J'étais extrêmement heureux et je priai Swami en mon cœur : « Bhagavân, Vous avez fait en sorte que nos étudiants jouent ainsi. Puissent-ils remporter beaucoup de prix et puissé-je avoir du temps libre pour accomplir Votre travail, tout en gardant ma profession en sécurité entre Vos mains. » Il se passa exactement cela.

Que dire de comment Swami m'a sauvé ! J'aurais depuis longtemps été viré de mon travail, voyez-vous, à cause de mes voyages fréquents. Swami me sauva à chaque occasion, à tout instant. Peut-être commettons-nous l'erreur de ne pas Le prier, toutefois c'est une erreur de ne pas participer à Sa mission. Dès lors il nous incombe de relever ce défi ; Swami viendra certainement à notre secours.

Une fois je me suis rendu dans certains districts tels que Adilabad ou Nizamabad qui, à cette époque, étaient infestés de Naxalites (groupes d'extrémistes radicaux), d'hommes violents, tout au long de la grand-route. Quand ils voyaient la route principale, les policiers devenaient suspicieux. Donc ils patrouillaient. La police circulait en tous sens.

Et bien, me voyant circuler en voiture au cœur de la nuit pour rentrer chez moi, ils m'arrêtaient à chaque carrefour. La police scrutait l'intérieur à travers les vitres, pistolet à la main. Je risquais de recevoir une balle, car on leur avait donné tout pouvoir de tirer, à cause des Naxalites. Je pouvais être abattu à tout moment. Mais chaque fois l'agent tirait le cou par la

fenêtre, voyait la photo de Swami et me disait : « Ah bon ! Vous pouvez aller. » C'était ainsi partout. La voiture était arrêtée, la police contrôlait, puis me donnait la permission de repartir, dès que les agents voyaient la photo de Swami.

Plus tard, je vins à PrashantiNilayam. Swami me dit : « Tu n'as aucun sens du temps. Tu sembles un peu fou. Combien de sottises as-tu commises ! Voyager en pleine nuit ! N'ai-Je pas dit de ne pas voyager après 10 h du soir ? Tu as même été dans une région infestée de Naxalites, où la police a reçu tout pouvoir de tirer sur n'importe qui. Tu aurais pu être assassiné. Tu sais quoi ? Toute la nuit durant Je devais veiller sur toi et te protéger. Qu'en aurait-il été de ta famille ? »

Je me prosternai immédiatement à Ses pieds, les baignant de mes larmes et dis : « Swami, je Vous demande pardon. Dorénavant je ne voyagerai plus après 10 h du soir. Mais en même temps je suis heureux que Vous ayez été avec moi pendant toute la nuit, prenant soin de ma sauvegarde, que Vous ayez été dans la voiture, derrière moi et au-dessus de moi. Swami, je Vous suis reconnaissant pour toujours. »

Alors Bhagavân répondit : « Ne le fais plus ! »

Je vous fais part de ces choses pour que vous sachiez dans quelle mesure Swami nous protège et comment Il prend soin de nous. Donc participons à Sa mission divine sans aucune hésitation, avec encore plus d'enthousiasme qu'auparavant.

Merci, à très bientôt.

Om Saï Râm